



3 Geniko Lykeio Galatsi

Les Lumières en Espagne

Périodisation : Le XVIIIe siècle

On appelle **Espagne des Lumières** (*España ilustrada*) la période historique qui inclut les règnes de la dynastie des Bourbons en Espagne depuis Philippe V jusqu'à Charles IV. Ce dernier termine son règne de façon précipitée avec l'invasion napoléonienne de 1808. Au cours de cette période, l'Espagne fait sienne une partie des préceptes du mouvement intellectuel des Lumières, qui débute en France et constitue une sorte d'antichambre de la Révolution française.

Contexte historique

- Pendant le 16ème siècle, l'Espagne est devenue la nation la plus forte d'Europe, grâce à la richesse immense par les conquêtes en Amérique.
- En 1700, à la suite de la mort sans héritier du dernier souverain Habsbourg, le petit-fils de Louis XIV, dont la première épouse était une infante espagnole, devint roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, et fonda la dynastie des Bourbons d'Espagne, liés par le pacte de famille aux Bourbons de France.
- Au XVIIIe siècle, l'Espagne perd de son influence tant en Europe qu'outre-mer. Les principales causes de ce déclin sont une crise économique qui touche en particulier les colonies espagnoles, le relatif isolement de l'Espagne et la rivalité avec la Grande-Bretagne.
- La tentative de Philippe V de reprendre une partie de l'Italie déclenche la guerre de 1718-1720, qui voit la défaite de l'Espagne qui, dès lors, réduit ses ambitions. Les Bourbons, en particulier Charles III d'Espagne souhaitent régner en despotes éclairés : l'Inquisition est supprimée, les Jésuites sont expulsés en 1767, les écoles sont sécularisées mais une éducation raciste (Noirs, Indiens) y règne. La philosophie des Lumières ne touche qu'une petite partie des élites espagnoles. Un décret de 1773 incite les nobles à s'investir dans les activités productives plutôt que dans les dépenses somptuaires. Selon l'entente tacite du *pacte de Famille*, l'Espagne est solidaire de la France au moment de la guerre de Sept Ans. Le traité de Paris du 10 février 1763 met fin à ce conflit à la suite duquel l'Espagne perd la Floride mais récupère la Louisiane française. En 1776, l'Espagne s'engage aux côtés de la France et des insurgés américains dans la guerre d'indépendance des États-Unis. Cette participation lui permet de reprendre d'importants territoires en Amérique du Nord et notamment la Floride.



Galion Espagnol



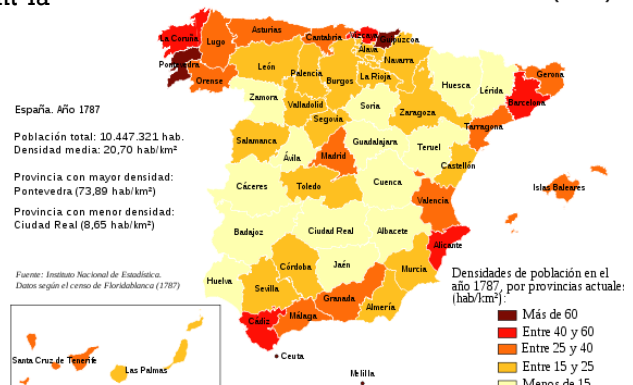
L'Inquisition espagnole. par Francisco Goya.

La population d'Espagne

Les espagnols ont augmenté par 7,5 millions au début du 18ème siècle à 10,5 millions en 1787 et 15,5 millions en 1857.

Répartition de la population espagnole selon le recensement de Floridablanca (1787), premier recensement effectué en Espagne à l'aide de techniques statistiques modernes. Durant le Siècle des Lumières l'idée selon laquelle il était nécessaire d'augmenter le peuplement du pays se diffuse.

DISTRIBUCIÓN DE LA POBLACIÓN EN ESPAÑA (1787)



Caractéristiques de base

- Les Lumières (La Ilustración en espagnol) se heurte à l'Inquisition, qui considère le mouvement comme dangereux et impie.
- La littérature est marquée par les influences française et anglaise.
- Le latin a été utilisé aux universités comme une langue académique mais progressivement il a été remplacé par la langue espagnole.
- La parution des journaux ou des publications où les idées des Lumières sont diffusées.
- En Espagne au 18e siècle ont été fondées des associations économiques «Sociedades Económicas de Amigos del País » visant à stimuler le développement économique et culturel de l'Espagne. Beaucoup d'Espagnols croyaient que leur pays cédait par rapport aux autres pays européens. On a donc fondé ces associations pour promouvoir les idées des Lumières.
- Beaucoup d'ouvrages de Lumières français, tels Voltaire et Montesquieu ont été traduits en espagnol.

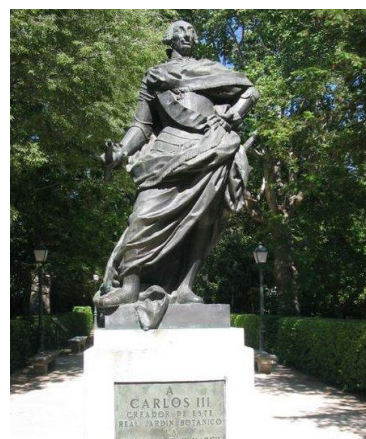


Etablissements

- Bibliothèque nationale (1711)
- Académie royale d'Histoire (1738)
- Jardin botanique (1755)
- Académie royale de beaux-arts de San Fernando (1751)
- Académie royale de bonnes lettres de Barcelone (1752)
- Musée d'EL Prado (1785)



La Bibliothèque d'Espagne, fondée en 1711, du roi Philippe V. Elle contenait 60 000 livres en 1752, auquel s'est ajouté le dépôt légal des nouveaux ouvrages. Elle grandit encore, avec un soutien royal significatif durant le XVIIIe siècle.



Carlos III Real Jardín Botánico de Madrid



Le musée du Prado est l'une des plus grandes pinacothèques du monde. Il présente principalement des peintures européennes (flamandes, espagnoles, françaises, italiennes et allemandes) du XIVe siècle au début du XIXe, collectionnées par les Habsbourgs et les Bourbons. Charles III d'Espagne, pendant son règne, a fait construire le bâtiment principal par l'architecte Juan de Villanueva sur un projet approuvé en 1786



Cédule royale approuvant les premiers statuts de la Real Académie de la Historia le 17 juin 1738 .Cet article est une ébauche concernant l'Espagne

Les représentants des Lumières

Benito Jerónimo Feijoo défend la méthode expérimentale, écrit des ouvrages de médecine, de sciences naturelles, de philosophie, demande une réforme de l'enseignement. Il a enseigné la théologie et la philosophie à l'Université d'Oviedo.



Ses ouvrages «Teatro crítico universal» (1726-1739) et «Cartas eruditas y curiosas» (1745) sont deux collections de plusieurs tomes des essais sur une variété des sujets, comme l'

éducation, le droit, la médecine, les superstitions et les convictions populaires.



José Cadalso y Vázquez de Andrade (1741 - 1782) était un écrivain espagnol du XVIII^e siècle, célèbre pour ses *Cartas marruecas* (1789), qui rappellent les *Lettres persanes* de Montesquieu. Il a critiqué la vie quotidienne en Espagne.



José Cadalso écrivit notamment dans *Lettres marocaines*, un passage peu objectif au sujet des peuples espagnol, français, allemand, et anglais : « Les Espagnols écrivent la moitié de ce qu'ils imaginent; les Français plus qu'ils ne pensent à cause de la qualité de leur style; les Allemands disent tout, mais de telle façon que la moitié des gens ne les comprennent pas; les Anglais écrivent pour eux seuls.

(Les *Lettres persanes*, roman philosophique de Montesquieu, où l'auteur réalise une critique des mœurs parisiennes et de la société française)



Leandro Fernández de Moratín

(1760- 1828) est un auteur de théâtre comique et satirique ayant une parenté avec l'Italien Goldoni. Ses comédies cohérentes, brillantes et bien faites, témoignent de l'influence de Molière. Traducteur de *l'Hamlet* (1798) de Shakespeare, de *l'École des maris* (1812) et du *Médecin malgré lui* (1814) de Molière, critique (*les Origines du théâtre espagnol*, 1838).



Œuvre :

- *El viejo y la niña*
- *La mojigata*, dans laquelle il fait la satire de l'éducation hypocrite et trop stricte.
- *La comedia nueva o el café*, (1792) une satire des mœurs littéraires du temps
- *El sí de las niñas* (1801), comédie de mœurs dans laquelle Moratín critique l'éducation donnée dans les couvents aux jeunes filles et s'élève contre le mariage imposé par l'autorité paternelle.



Illustration pour *La comedia nueva o el café*

Bibliographie

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27Espagne

http://fr.wikipedia.org/wiki/Espagne_des_Lumi%C3%A8res

<http://www.state.gov/r/pa/ei/bgn/2878.htm>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Espagne/185450>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27Espagne#Le_Si.C3.A8cle_des_Lumi.C3.A8res

<http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/212084>

http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Fern%C3%A1ndez_de_Moratin/173278

http://www.sculfort.fr/articles/lyceeuniversite/XVIIIe_siecle/lumieres.html

http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:3c0TWIDSJrsJ:www.popassoc.org/files/public/camara.ppt+population+of+spain+18+century&hl=el&q1=gr&pid=bl&srcid=ADGEESht a8UbE2DT5ZmHL8VaZRSYL3foLxAfu kXRhdAtPFOxpSA3DnbqFh9niM6WadECy7yLMUpda9hzyTROgEESgaUNEkeasbliOJswfCYPCJrzn1cPtOA5bPVBmElq_YHq0w0tkm&sig=AHIEtbR-rR5N5B6A_jpCKhGqPdaUFanURA (population)